

petite république l'a toujours fait regarder avec raison comme un modèle à proposer aux paresseux. Que les fourmis travaillent pour être logées en hiver & pour vivre en été, ou pour avoir des provisions en hiver, elles n'en sont pas moins laborieuses. Si quelques anciens se sont trompé dans une circonstance qui ne faisoit rien à la moralité qu'ils tiroient du travail de cet insecte, l'erreur n'est pas bien grande. Ce seroit au reste une imposture grossière que d'attribuer cette erreur au Livre des Proverbes, qui dit précisément que la fourmi travaille pour manger, & qu'elle amasse du grain durant la moisson. Nos Incrédules qui le lui ont reproché, ne l'avoient pas lû : *Parat in aestate cibum sibi, & congregat in messe quod comedat.* Prov. vi. v. 8. Ce qui est très-exactement vrai & conforme aux observations anciennes & modernes. Il est apparent que la provision sert aux fourmis jusqu'à ce qu'elles soient engourdies par le froid de l'hiver ; peut-être leur sert-elle encore au réveil. Les observations contraires ne sont pas assez constatées, ni généralement reconnues. Il est faux qu'elles consomment sur le champ tout ce qu'elles ont amassé.

L'article *Homme*, comme le plus intéressant, est aussi le plus étendu ; on y trouve tout ce qui a quelque rapport avec ce roi de la nature. On débute par célébrer ses avantages sur les autres animaux. « L'Homme est le chef-d'œuvre de la nature, un monde en racourci, le centre où l'Univers entier se réfléchit. Tout nous démontre l'excellence de sa nature & la distance immense que la bonté du Créateur a mise entre l'homme & la bête. L'homme est un être raisonnable ; l'animal brute est un être sans